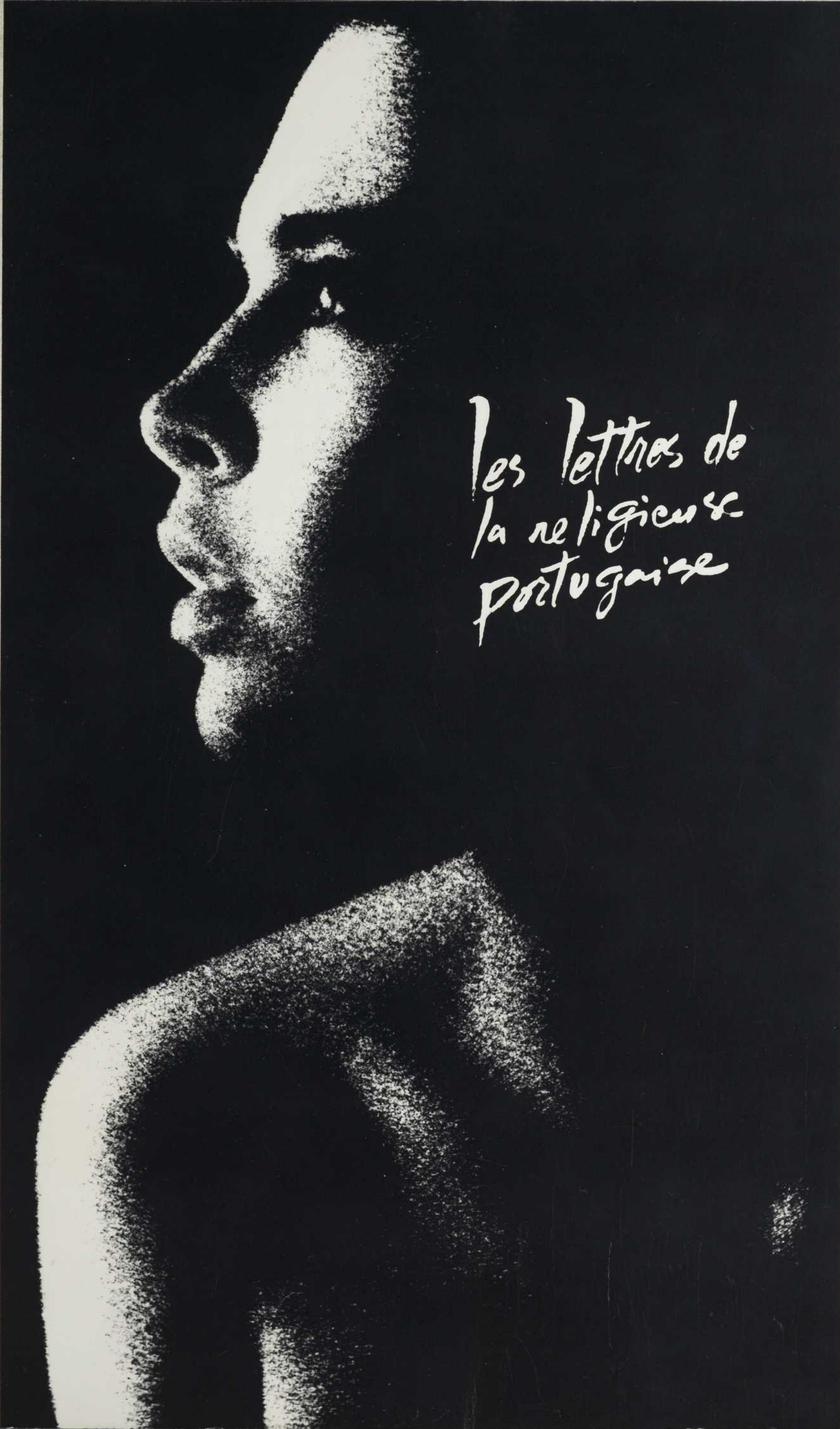




THÉÂTRE DE
QUAT'SOUS



*les lettres de
la religieuse
portugaise*

*Du 12 novembre
au 8 décembre 1990*



*"Laisse-moi devenir l'ombre de ton ombre
l'ombre de ta main
l'ombre de ton chien"
Jacques Brel*

Nous sommes presque à l'aube d'un nouveau siècle. Le XXIe.

Ce texte a été écrit au XVIIe. Il y a donc un peu plus de 300 ans.

Si on regarde derrière nous, on peut constater les multiples changements qui ont marqué notre civilisation.

À l'ère où on propose nos amours sur du papier journal, poste restante, où on les confie à des agences de rencontres, une chose me semble ne pas avoir tellement évolué. Ce sentiment-là. Qui s'insinue ou qui fait rage. Cette espèce de débordement du cœur. On a beau se civiliser, apprendre comment réagir et se protéger devant telle ou telle situation, ça, ça ne change pas.

Ça. La passion amoureuse.

En relisant ces Lettres, j'ai été fasciné par l'actualité de leur propos. Touché par ces épanchements qu'on y retrouve et qui s'avèrent percutants encore aujourd'hui. Ce déséquilibre entre l'aimé et l'aimante. Cette espèce de détachement de l'un par rapport à ce total abandon de l'autre. Je dis l'aimante parce que cet abandon de soi dans l'amour m'apparaît appartenir davantage aux femmes qu'aux hommes. Encore maintenant.

Ce spectacle veut questionner nos rapports amoureux. Certains diront, peut-être, que cette femme est hystérique. Peut-être l'est-elle? Peut-être le sommes-nous aussi dans notre mutisme, parfois, à ne pas savoir comment répondre à ces élans, à cette ferveur qui nous ressemble peut-être plus que ce que nous laissons bien paraître. Cette passion que nous semblons manifester davantage dans nos actions extérieures, dans ce qui nous semble actif. Notre carrière, par exemple. Notre maladresse, encore, à parler d'amour. Comme ce mot froid, presque technique, que vous êtes en train de lire et qui veut pourtant parler de l'amour passionné.

Je pense, comme bien d'autres, que l'amour est tout ce qui compte. Véritablement. Tout ce qui nous restera de notre éphémère passage. En programmant ce texte, je dis que je me range de ce côté-là. De cet amour-là.

En y cherchant un équilibre.

*Pierre Bernard
directeur artistique*

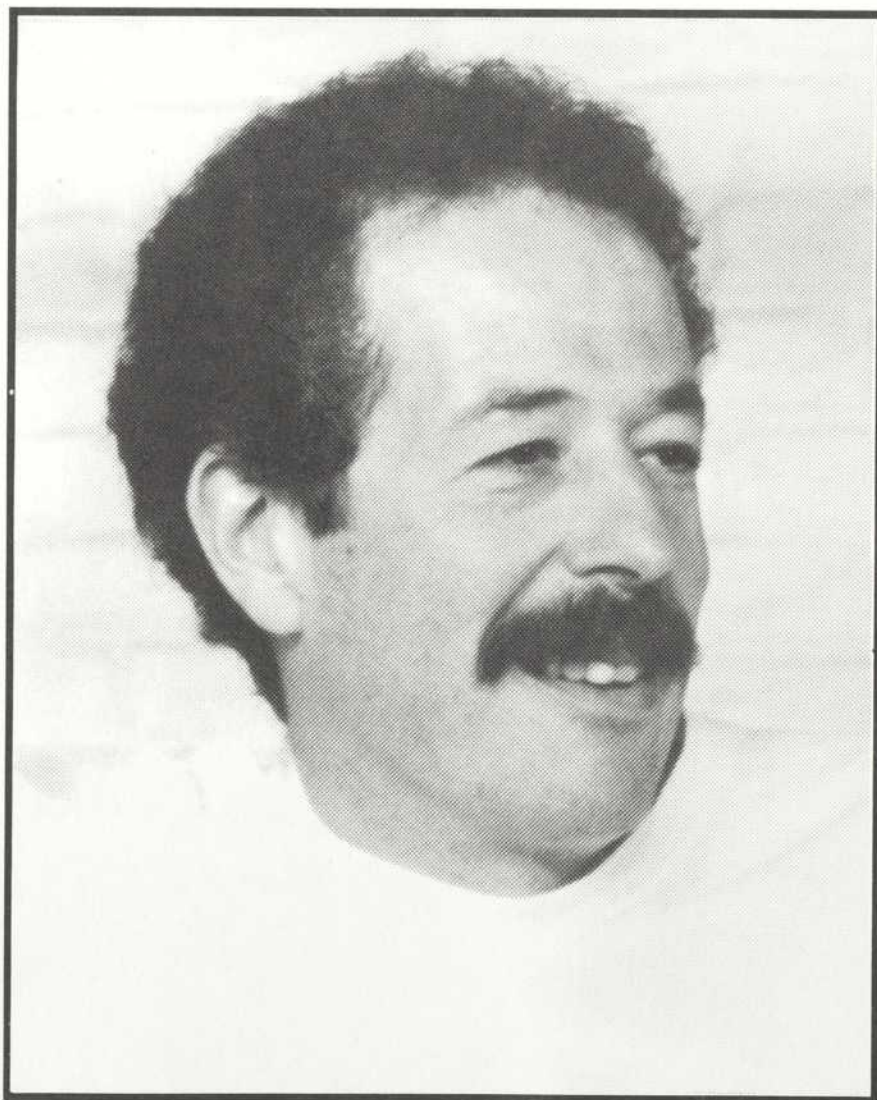


Cinq lettres anonymes publiées en 1669 chez un libraire de la Sainte-Chapelle à Paris. L'auteur ne se fera jamais connaître: pudeur du dix-septième siècle! Le plus beau texte du monde sur le chagrin amoureux. Écriture de femme ou d'homme? La querelle dure depuis trois siècles. La douleur a-t-elle un sexe?

Un texte à la limite de la cohérence, comme la plainte d'un amour blessé. Une voix intemporelle que nous reconnaissons immédiatement et qui nous parle de regards, d'émois, de séductions, d'abandons, de plaisirs sublimes, de départs, de lettres, de retours impossibles, de désespoirs. Comment ne pas être touché: c'est de notre vie à tous qu'il s'agit ici.

Denys Arcand

Metteur en scène



*"Si je n'avais pas été ton amante,
j'aurais voulu être ton amie.
Si tu m'avais refusé ton amitié,
je t'aurais demandé à genoux
d'être ton chien, ton esclave."
Juliette Drouet - Lettre à Victor Hugo, 1833*

*"Ce qui m'a plu hier,
m'ennuie aujourd'hui,
et ce qui me plaît aujourd'hui,
m'ennuiera demain."
Prevan - Le roman par lettres
Alfred de Musset*



Les femmes aiment trop, dit-on. S'il est vrai, dites-moi s'il est possible d'aimer juste un peu, avec modération? Pourquoi associe-t-on à la notion d'absolu amoureux cette autre notion d'hystérie féminine? L'amour ne pourrait-il pas être la seule raison de vivre de l'être humain, le seul moyen de compléter ce qu'il est? Si oui, ne pourrions-nous pas transformer la passion en amour éternel? Si oui, faudrait-il pour y accéder, revêtir inévitablement cette armure d'inaccessibilité que nous imposent l'orgueil humain, l'attrait du pouvoir, le besoin d'être désiré, et la peur du rejet? Et sinon, vaut-il la peine de courir un tel risque, de tout abandonner pour connaître ces quelques moments grandioses que procure l'illusion d'être aimé absolument? Certains disent que oui, certains disent que tout est éphémère, certains disent qu'on ne meurt pas d'amour.

Le chagrin d'amour de la religieuse portugaise n'est pas plus spectaculaire que celui d'autres femmes, et pas plus spectaculaire que la fuite de bien des hommes qui ne seront jamais témoins de pertes de contrôle aussi démesurées.

Il y a très longtemps que je rêve de poser publiquement ces questions-là. Parce que je ne comprends toujours rien aux serments ratés, aux obsessions qu'il faut bannir et aux souvenirs qu'il faut jeter.

Merci Pierre du cadeau que tu me fais, de m'avoir confié les mots de Marianne. Merci Denys de m'avoir écoutée, et d'avoir dit oui à ce projet. Merci à toute l'équipe du Quat'Sous. Merci à Hélène Mondoux pour son aide et son amitié.

Anne Dorval

Les lettres de la religieuse portugaise

adaptation pour le théâtre et mise en scène de Denys Arcand

Assistance à la mise en scène et régie

Alain Roy

Scénographie

François Séguin

Costumes

Marc-André Coulombe

Éclairages

Stéphane Mongeau

Environnement sonore

Richard Soly

*D*istribution (par ordre d'entrée en scène)

Marianne, la religieuse portugaise

Anne Dorval

Un lieutenant de l'armée française

Luc Picard

Dona Brites

Johanne-Marie Tremblay

Rodrigue, le frère de Marianne

Jean-François Casabonne

*É*quipe de production

Directeur de production

Stéphane Mongeau

Directeur technique

Benoit Jolicoeur

Construction du décor

Les Réalisations NGL inc.

supervision

Yves Nicol, Olivier Gascon, Pierre Lachance

Peinture scénique

Gilles Rochon et Martine Leblanc

pour Longue Vue inc.

Maquillages et coiffures

Angelo Barsetti

Confection des costumes

Serge St-Onge

Ginette Duval

Nous tenons à remercier

Marc Barsalou, Jean-Pierre Bélanger, Christiane Benjamin et Le Devoir, Fabien Deschênes, Louise Duceppe

et la Cie. Jean Duceppe, Christiane Dubé et La Presse, Michel Fournier de l'Opéra de Montréal,

Marie-Claude Joly, Guy Lemire, Denis Martin, Yves Tremblay.

Les sorties d'urgence sont situées à votre droite au parterre et à l'arrière droite au balcon.

La Compagnie de Quat'Sous

Président

Benoit Mailloux

Vice-président

Pierre Bernard

Administrateurs

*André Audet, Jean Demers, Raynold Langlois,
Francoy Roberge, Jean-Pierre St-Michel*

Membres

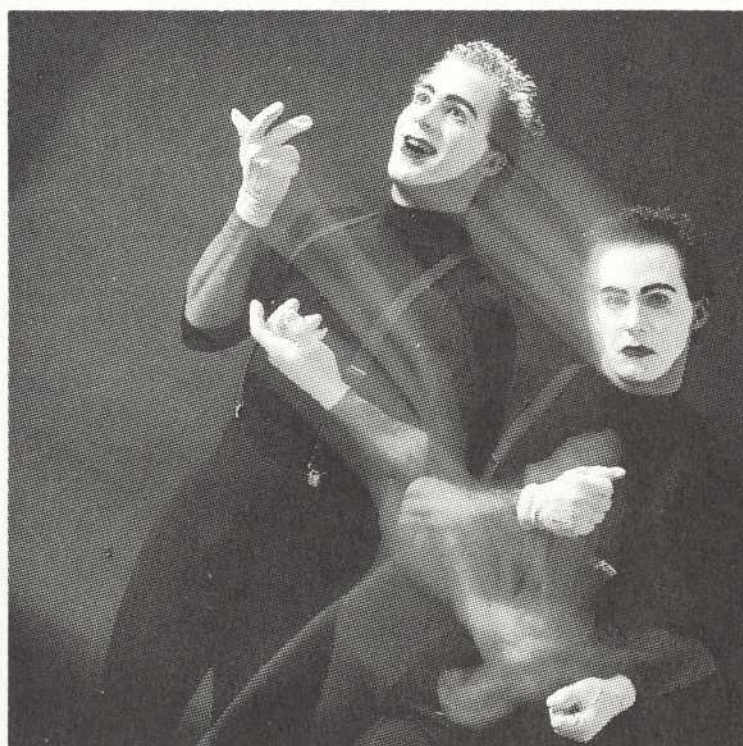
*Jean Bazin, Martin Buissonneau,
Paul Buissonneau, Yvon Marcoux,
Olivier Prat, Fernand Roberge, Jean Ryan.*

La Compagnie de Quat'Sous reçoit un soutien financier du ministère des Affaires culturelles du Québec, du Conseil des Arts du Canada, du Conseil des Arts de la communauté urbaine de Montréal et de la Ville de Montréal par l'entremise de la Cidéc.

La Compagnie de Quat'Sous est membre de Théâtres Associés Inc. (T.A.I.)

Le Théâtre de Quat'Sous a été fondé en 1955 par Paul Buissonneau et François Barbeau, Yvon Deschamps, Claude Lévêillé, Jean-Louis Millette.

**L'expression artistique,
une autre énergie
en mouvement**



L'ÉLECTRIFICITÉ



Traces et repères

Petite histoire des Lettres... (1)

En 1669, au temps du Grand Roi, du déclin de Corneille et de l'ascension de Racine, paraissait chez le libraire à la mode, Claude Barbin, un petit livre de 182 pages. C'était cinq lettres d'amour traduites du portugais. C'était, en somme, le premier roman exotique. La fortune de ces cinq lettres fut rapide et éclatante. En quelques années, plusieurs éditions en furent retirées et de nombreuses contrefaçons - ce qui était alors le plus grand signe de la renommée - en étaient publiées. Qui les avait écrites? À qui étaient-elles adressées? Il n'était pas malaisé de deviner qu'elles étaient l'oeuvre d'une religieuse éprise d'un officier français qui avait pris part à l'expédition du Portugal.

Le Portugal était alors en guerre avec l'Espagne qui, sans cesse, menaçait de l'envahir. La France, ne pouvant se désintéresser de cette lutte, y envoya le comte de Schomberg avec une troupe d'auxiliaires étrangers, bientôt renforcée, en 1663, par le régiment de Briquemault. Briquemault emmenait avec lui de jeunes officiers avides d'aventures et de guerre et parmi eux, le comte de Chamilly Saint-Léger qui ne soupçonnait pas que l'amour l'attendait.

Car c'est à lui que sont adressées les cinq lettres portugaises. Il a été identifié peu après qu'elles eurent paru. Mais la publication, sans nul doute, s'est faite sans lui. Le plus probable, c'est qu'il avait raconté à des amis son aventure amoureuse en Portugal. Parmi eux se trouvait Guilleragues, plus versé dans la connaissance des langues, à qui il eut le tort de prêter les originaux.

Marianne (la religieuse) a été beaucoup plus difficile à identifier. Elle ne l'a été que plus de cent ans après la publication des lettres. Guidé par des allusions au couvent de Béja, un historien portugais l'a retrouvée sur les registres et a découvert sa famille.

Béja, qui fut une colonie romaine, était au XVII^e siècle, une ville forte, couronnée par son antique château. Elle abritait le couvent de Notre-Dame de la Conception fondé par les religieuses de Sainte-Claire. Ce couvent était devenu le plus magnifique du Portugal, un peu trop mondain sans doute pour la règle de Saint-François. L'une des religieuses s'appelait Marianne Alcoforado. Née en 1640, elle avait été amenée au couvent presque dès son enfance. A douze ans, elle commençait son noviciat pour prononcer, à seize ans, ses vœux. Ses parents ne s'étaient pas souciés de sa vocation: les filles étaient alors mariées ou vouées au cloître sans être consultées. Les troubles à Béja expliquaient ces déterminations, s'ils ne les justifiaient pas. C'était un moyen de soustraire au danger les jeunes filles, car la guerre s'arrêtait au seuil des monastères.

(1) extraits d'une conférence de Henry Bordeaux, faite le 12 février 1935.

Au Portugal, les couvents, qui étaient très nombreux, étaient des asiles, des refuges où la vie n'avait rien des rigueurs du cloître. Trop de femmes y étaient envoyées dont la vocation ne provenait que des convenances familiales ou d'un besoin de sécurité en des temps troublés. La surveillance et la discipline y étaient fort relâchées. Toutes ces religieuses étaient beaucoup plus libres que les femmes mariées. Elles pouvaient s'habiller avec recherche, et même avec luxe. Quelques-unes, les plus jeunes et les mieux faites, ne redoutaient pas le décolleté. Les visites au parloir étaient nombreuses et parfois les visiteurs ne se contentaient pas du parloir.

C'est à la fin de l'année 1665 qu'ils se virent pour la première fois. Elle ne dut consentir à s'abandonner à lui qu'au début de l'année 1666 et il quitta le Portugal à la fin de cette même année. Ce fut une brève année de bonheur. Sur leur amour, les seuls documents sont les fameuses lettres. Elles contiennent peu de détails précis. Elles ne sont qu'un cantique et une lamentation d'amour.

La religieuse n'avait pas su garder le secret, ou le secret avait été éventé. Ses parents, avertis, faisaient la vie dure à Chamilly et nul doute qu'ils ne cherchèrent à l'éloigner. D'ailleurs, l'Espagne et le Portugal signaient un traité de paix et les troupes de Schomberg allaient se rembarquer pour la France. Il avertit Marianne, sans oser lui dire que son départ était définitif. Elle ne l'apprit que par une lettre écrite en cours de route.

L'acte mortuaire de Marianne a été retrouvé sur les registres de son couvent. Elle est décédée le 28 juillet 1723 à l'âge de 83 ans. Elle avait donc survécu 56 ans à la douleur de la séparation.

Chamilly ne revint jamais en Portugal. A peine rentré en France, il était reparti pour défendre Candie contre les Turcs. Puis il avait beaucoup roulé en Allemagne, en Alsace. Il s'était marié: un mariage riche, avec une femme laide, intelligente, ambitieuse, qui l'accaparait en soignant ses intérêts. Il n'avait jamais failli à l'honneur sauf à celui de Marianne. Il mourut en 1715, très vieux lui aussi, à 79 ans. À tous deux, le temps avait été libéralement accordé pour le souvenir ou pour l'oubli.



Pour la grandeur du monde et sa beauté.

*Pour les défis de l'ère nouvelle
et la qualité de notre environnement,
gaz naturel et gazotechnologies se conjuguent
aujourd'hui pour demain.*



**Gaz
Métropolitain**

LA FORCE DE L'ÉNERGIE

DES SPECTACLES INNOVATEURS

théâtre • danse • musique actuelle
performance multidisciplinaire

Programmation 1990-1991

AUTOMNE 1990

25 au 30 septembre
**LES ENFANTS TERRIBLES OU
L'AMBITION DÉMESURÉE DE
L'ENFANCE** (théâtre)
présenté par le groupe LES ENFANTS
TERRIBLES

♦ ♦ ♦

10 au 14 octobre
SHRINKING (théâtre)
de la compagnie BLUE KNIGHT THEATER

♦ ♦ ♦

17 au 29 octobre
LA PLANTE HUMAINE (musique-
film)
de PIERRE HÉBERT et ROBERT M. LEPAGE

♦ ♦ ♦

31 octobre au 11 novembre
ABSOLUT (danse)
de LUCIE GRÉGOIRE DANSE

♦ ♦ ♦

15 novembre au 9 décembre
**ENTRE L'EQUINOXE
ET LE SOLSTICE** (danse)
présenté par un groupe de neuf artis-
tes montréalais dont huit chorégra-
phes et une artiste en arts visuels

HIVER 1991

24 janvier au 11 février
**LES CHANTIERS DE LA
BOMBE / THE FIELDS OF THE
BOMB** (théâtre)
présenté par THÉÂTRE IMAGO (reprise)

♦ ♦ ♦

13 février au 4 mars
IMPERTINENCE (spectacle de
marionnettes)
du THÉÂTRE DE L'AVANT-PAYS

♦ ♦ ♦

6 au 11 mars
HÉLÈNE LECLAIR DANSE (danse)

♦ ♦ ♦

14 mars au 1^{er} avril
THÉÂTRE EMPREINTES (théâtre)

PRINTEMPS 1991

3 au 14 avril
LE CARRÉ DES LOMBES (danse)

♦ ♦ ♦

24 avril au 20 mai
MS. MILLER'S DREAMS (théâtre)
présenté par THÉÂTRE IMAGO

♦ ♦ ♦

24 mai au 9 juin
**FESTIVAL DE THÉÂTRE
DES AMÉRIQUES** (théâtre)
À confirmer

♦ ♦ ♦

13 au 23 juin
MUSIQUES ITINÉRANTES
(musique actuelle)
À confirmer

**Réservations pour
tous les spectacles :
843-7738**

Théâtre LA CHAPELLE

3700, rue Saint-Dominique

Montréal (Québec) H2X 2X9 • Administration : 987-1639

L'équipe du Quat'Sous

Directeur général et artistique

Pierre Bernard

Directrice administrative

Nicole Doucet

Directeur de production

Stéphane Mongeau

Secrétaire de direction

Dominique Marcon

Attachée de presse

Tessa Goulet

Assistante aux opérations

Louisette Charland

Guichetier responsable

Daniel Nadeau

Guichetières

Katherine Dumont, Anne-Catherine Lebeau

Préposé-es

au bar

Brigitte Beauchamp

à l'accueil

Éric Paquin, Manon Oligny

au vestiaire

Aube Goulet-Robitaille, Manon Oligny

à la publicité

Francine Ménard

*L'équipe du Quat'Sous
en septembre 1990.
Nicole Doucet,
Francine Ménard
et Éric Paquin
y sont absents.*



Auteurs en résidence

Jean-François Caron,

Pascale Rafie (atelier d'expérimentation)

Rédactrice

Tessa Goulet

Graphiste

André Desjardins

Photographie

Yves Richard

Comité de lecture

Jean-François Caron, Marie-Louise Leblanc, Luc Picard.

VOS COMMENTAIRES

*Choisissez le "sous"-titre que vous
donnerez à votre soirée et permettez-nous
ainsi de connaître votre appréciation...*



1 ¢

nul
médiocre
minable
catastrophique
tragique
apocalyptique
insignifiant
horrible
bas
vulgaire
affreux
épouvantable
infernale
intenable
insupportable
mortel
exécration
innommable
dégueulasse
merdique



2 ¢

moyen
ordinaire
quelconque
banal
négligeable
approximatif
relatif
supportable
correct
vivable
passable
commun
insuffisant
ennuyeux
bof !
ok !
excusable
tolérable
pas pire...
indifférent



3 ¢

bon
charmant
mignon
aimable
intéressant
joli
bien
satisfaisant
efficace
chouette
amusant
coquet
séduisant
honnête
louable
agréable
civilisé
convenable
attachant
valable



4 ¢

très bon
imposant
sompoteux
original
super exaltant
enthousiasmant
ravissant
bouleversant
merveilleux
admirable
épatant
troublant
émouvant
passionnant
captivant
exceptionnel
formidable
prodigieux
euphorisant
encore..!



25 ¢ et plus...\$\$\$

absolu
remarquable
magistral
magnifique
chef-d'oeuvre
impressionnant
éblouissant
superbe
sublime
divin
phénoménal
parfait
grandiose
splendide
excellent
exemplaire
extraordinaire
céleste
suprême
majestueux...

Votre "sous"-titre et commentaire

Feuillet à détacher et à retourner au THÉÂTRE DE QUAT'SOUS, 100 est, avenue des Pins, Montréal, H2W 1N7.
Vous pouvez également le glisser dans la boîte prévue à cet effet à la sortie du théâtre.

Mais encore..., nous avons besoin de votre "sou"tien. Sachez que de 1¢ à \$\$\$, votre apport nourrira nos efforts... Vous pourrez déposer vos sous dans les contenants prévus à cet effet, dans le hall du théâtre, à la sortie du spectacle.

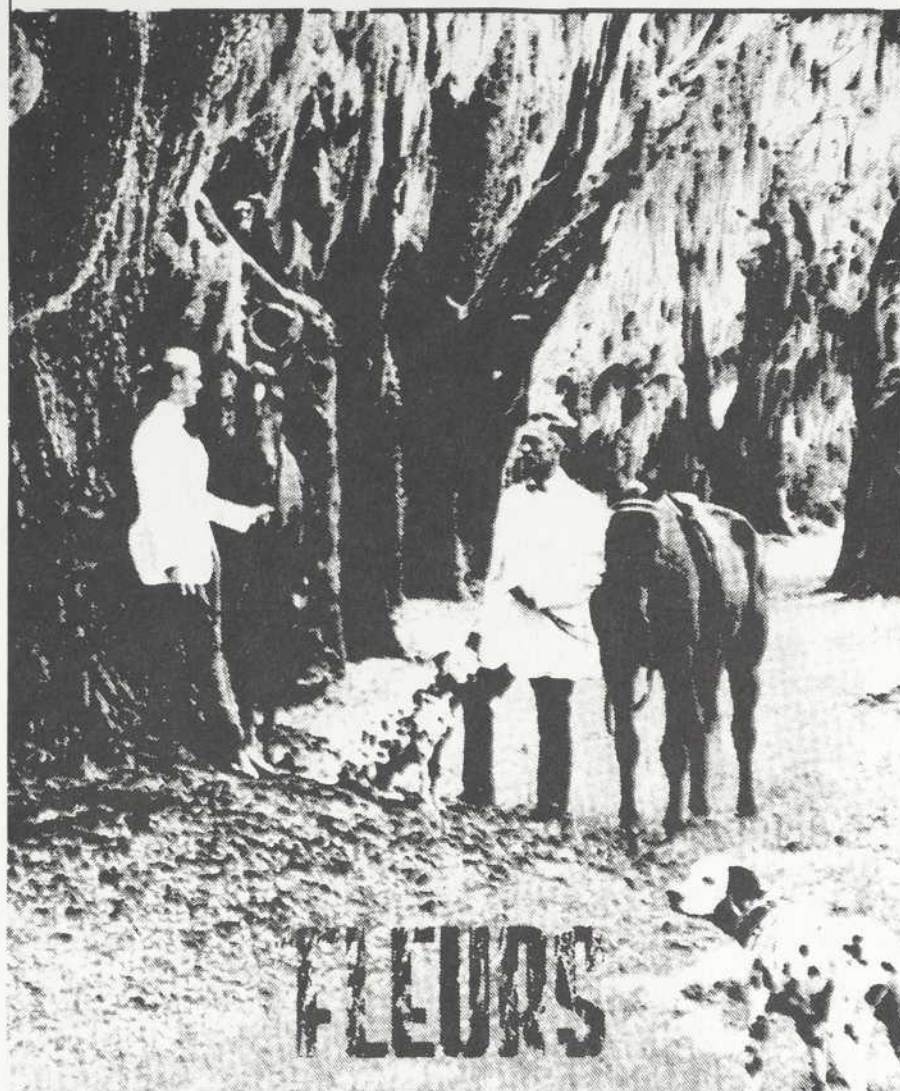
Votre nom _____

Adresse _____

Code postal _____

N° de téléphone _____

«Des bouquets qui ont du style»



SYLVIE GODIN FLEURS LTÉE
4040 ST-LAURENT MONTRÉAL H2W 1Y8 843-6559



Elle a travaillé mille fois les mots,
les notes et les pas. Aujourd'hui,
ses gestes sont libres.

 **BANQUE NATIONALE**

L'ART DE REÉR

Ô Roméo, Roméo!
Nous devrions penser
à notre retraite...

Choisir le Régime enregistré d'épargne retraite qui vous convient le mieux peut, quelquefois, vous entraîner dans l'indécision perpétuelle entre la tragédie et la comédie des méprises.

À la Banque de Montréal, nous vous simplifions la tâche tout en vous évitant le drame. Après tout, planifier les plus belles scènes de sa vie devrait se faire avec le souREER.



Banque de Montréal

AVEC LES COMPLIMENTS DE



Westburne

6333 DECARIE BLVD., MONTREAL, QUE., CANADA, H3W 3E1

En reprise

au Théâtre du Nouveau Monde

La charge de l'original épormyable

de Claude Gauthreau

Mise en scène de André Brassard

Avec Robert Lalonde et Paul Cagelet, René Richard Cyr,

Sylvie Léonard, Michel Paré, Adèle Reinhardt, Monique Spaziani

et les concepteurs Manon Choinière, Marc-André Coulombe, Michel Crête,

Roxanne Henry et Pierre Moreau.

Du 13 novembre au 8 décembre 1990

Réservations: 861-0563

René Richard Cyr et
Sylvie Léonard dans
*La charge de l'original
épormyable* en novembre 1989
au Quat'Sous.



Au Théâtre Français de Toronto

Elvire Jouvet 40

de Brigitte Jaques

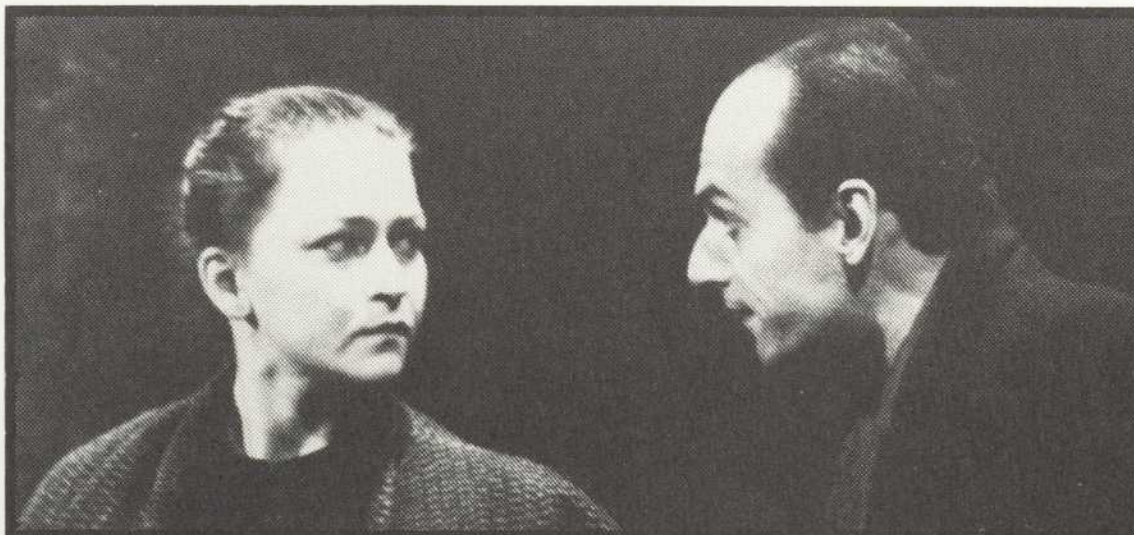
Mise en scène de Françoise Fauchier

Avec Sylvie Drapeau, Jean Marchand, Luc Picard, Gary Boudreault

et les concepteurs Michel Beaulieu, Diane Leboeuf et Ginette Noisieux.

Du 7 au 26 mai 1991

Sylvie Drapeau et Jean Marchand
dans *Elvire Jouvet 40*
en septembre 1988 au Quat'Sous.



Nos prochains spectacles

Hosanna

de Michel Tremblay

Mise en scène de Lorraine Pintal

Avec René Richard Cyr et Gildor Roy

et les concepteurs Richard Lacroix, Danièle Lévesque, Philippe Ménard,

André Naud et Claudine Paradis.

Du 21 janvier au 16 février 1991

Des restes humains non identifiés et la véritable nature de l'amour

de Brad Fraser

Traduction et mise en scène de André Brassard

Avec Gary Boudreault, Élise Guilbault, Yves Jacques,

Pascale Montpetit, Marie-Christine Perrault, Denis Roy,

Mario St-Amand

et les concepteurs Claude Accolas, Marc-André Coulombe, Richard Lacroix et Alain Roy.

Du 18 mars au 13 avril 1991

Tous les billets de la saison sont en vente maintenant

Réservations: 845-7277

*L'impression de ce programme
est une gracieuseté
de Pratt et Whitney Canada*